

Cahiers de géographie du Québec

Doumenge, Jean-Pierre (2000) *L'outre-mer français*. Paris, Armand Colin (Coll « U Géographie »), 224 p. (ISBN 2-200-01588-7)

Christian Bouchard

Volume 45, numéro 125, 2001

URI : id.erudit.org/iderudit/022984ar

DOI : [10.7202/022984ar](https://doi.org/10.7202/022984ar)

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN 0007-9766 (imprimé)
1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bouchard, C. (2001). Doumenge, Jean-Pierre (2000) *L'outre-mer français*. Paris, Armand Colin (Coll « U Géographie »), 224 p. (ISBN 2-200-01588-7). *Cahiers de géographie du Québec*, 45 (125), 304–305. doi:10.7202/022984ar

Tous droits réservés © Cahiers de géographie du Québec, 2001

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

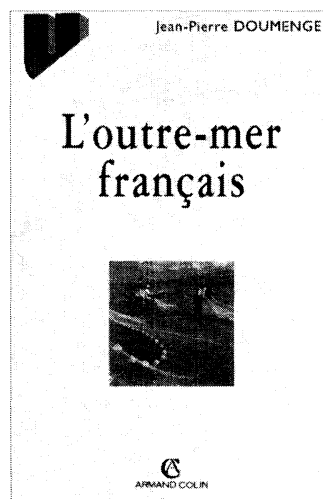
La démarche des auteurs peut paraître, du coup, inachevée, voire en retrait par rapport aux positions de leur précédent ouvrage, *Géographie du tourisme et des loisirs*, publié pourtant en 1993 et chez le même éditeur. Bien que conscients des limites des catégories utilisées pour analyser le tourisme, ils s'y tiennent. Or, un tel phénomène, parce qu'il relève de la mobilité, pose précisément la question de ces catégories. L'approche spatialisante de la typologie elle-même, prise telle quelle, ne doit-elle pas être remise en cause pour poser, entre autres, la question de l'essence du tourisme? Et du même coup, de la géographie et de ses approches?...

Olivier Lazzarotti
Université de Picardie – Jules-Verne

DOUMENGE, Jean-Pierre (2000) *L'outre-mer français*. Paris, Armand Colin (Coll. « U Géographie »), 224 p. (ISBN 2-200-01588-7)

Prolongement territorial de la République française sur les trois grands océans du monde, l'outre-mer français¹ amorce le XXI^e siècle avec une certaine anxiété. C'est qu'au moment où l'on prend la mesure des profonds bouleversements économiques et sociaux qui affectent ces différents espaces, se pose également la question de leurs relations avec la métropole et l'Europe communautaire d'une part, leur voisinage proche et le reste du monde d'autre part. Partout, cela se traduit par la recherche d'un modèle de développement adapté aux nouvelles conditions et par une réflexion profonde en matière de cadre institutionnel. Dans *L'outre-mer français*, Jean-Pierre Doumenge² fait le point sur la géographie de cet espace pluriel et aborde les grands enjeux qui caractérisent actuellement le « domaine ultramarin de la France ».

Dans la première partie de l'ouvrage, « la nature, les hommes et leur histoire », l'auteur brosse d'abord un tableau fort bien réussi des cadres environnementaux (chapitre 1) et des héritages historiques (chapitre 2) qui sont à la fois responsables de certains caractères largement partagés, mais aussi des spécificités qui singularisent chacun de ces espaces ultramarins. Puis, la donne démographique (chapitre 3) et les empreintes d'un insularisme toujours bien présent (chapitre 4) sont abordées. D'une part « la démographie d'outre-mer tend à se diversifier, voire à se complexifier » (p. 65). D'autre part, à l'exception de la société calédonienne caractérisée par un fort clivage ethnique et territorial, les sociétés îliennes sont plutôt caractérisées par un puissant facteur d'unité et de cohésion sociale qui est soit la « créolité » (DOM), soit « l'identité de communauté » (Mayotte et Tahiti).



La seconde partie du volume est constituée par des synthèses de la géographie de chacune des dix unités territoriales de l'outre-mer rassemblées en terres françaises d'Amérique (chapitre 5), îles françaises de l'océan Indien (chap. 6) et territoires français du Pacifique (chapitre 7). On y découvre des espaces aux personnalités bien affirmées, cherchant partout à tirer le meilleur profit de leurs ressources naturelles souvent limitées et confrontés à des déséquilibres spatiaux fort marqués (littoral *versus* intérieur, agglomération principale *versus* les autres villes, île principale *versus* îles secondaires). En fait, chacune à leur manière, ces sociétés doivent désormais relever le défi d'un développement autonome, durable et harmonieux.

Dans la troisième et dernière partie, l'auteur traite spécifiquement du devenir de l'outre-mer à travers les trois grandes thématiques incontournables que sont la « révolution » urbaine (chapitre 8), les institutions de l'outre-mer français (chapitre 9) et les réalités géopolitiques contemporaines (chapitre 10). On y apprend d'abord que l'espace urbain est devenu partout dominant; ce qui engendre une forte pression sur l'environnement, de sérieux problèmes d'aménagement du territoire et surtout la transformation radicale des modes de vie et des comportements. La diversité des statuts politiques de l'outre-mer est ensuite abordée par le biais des liens juridiques qui lient ces territoires à la France et leurs institutions respectives. L'évolution récente des statuts de la Nouvelle-Calédonie (« pays à souveraineté partagée ») et de la Polynésie française (pays d'outre-mer) est bien expliquée, les évolutions mahoraise (collectivité départementale) et domienne (assemblée unique ou de bi-départementalisation) étant abordées plus succinctement. Enfin, la question de l'outre-mer, qui recherche à la fois plus d'autonomie par rapport à Paris et plus d'intégration européenne et régionale, s'inscrit dans un contexte géopolitique renouvelé. Concernant l'autonomie, concept devenu très cher aux sociétés ultramarines, Doumenge rappelle qu'elle est « un chemin utile dans la pratique de la responsabilité pour ceux qui savent vivre en accord avec leurs ressources. Cela doit donc signifier pour l'outre-mer une diminution progressive des transferts de fonds métropolitains (car les équipements « structurants » sont à présent largement réalisés), plus de production et de productivité locales ou alors l'acceptation d'une réduction drastique du niveau de vie ». Des choix restent à faire, le dossier de l'outre-mer français est loin d'être clos.

Dans l'ensemble, par les sujets abordés, le vocabulaire utilisé, les événements relatés, la précision des informations et le nombre de lieux considérés, cet ouvrage témoigne d'une grande culture de l'outre-mer, d'une analyse sérieuse de ses différentes composantes et des enjeux politiques, sociaux, culturels et économiques que recouvre le débat actuel sur l'évolution de leur statut respectif. Un petit regret cependant en ce qui concerne les planches cartographiques de chacune des unités territoriales de l'outre-mer. Ces cartes de synthèse, privilégiant la répartition des activités et la population communale, font l'impasse sur les divisions administratives et renseignent trop sommairement sur le cadre physique et les dynamiques territoriales³. Cela ne nous empêche pas de recommander cet ouvrage à tous ceux qui s'intéressent à l'outre-mer français.

Christian Bouchard
Hull